

## APHG

### COMMISSION NATIONALE DES LYCEES

du 28. janvier 2011

Présent(e)s

Mmes Marcelle Athès (Midi-Pyrénées), Marie-Noëlle Berquier (Aquitaine), Odile Dauphin (Ile- de-France), Christine Escoffier (Aix-Marseille), Michèle Garetier (Poitou-Charentes), Evelyne Winkler (Alsace)

MM François Da Rocha Carneiro (Nord-Pas- de- Calais), Habib Garès (Grenoble), Pascal Guyon (Grenoble), Philippe Jeangeot (Poitou-Charente), Daniel Letouzey (Basse-Normandie) Daniel Micolon (Aix -Marseille), Vincent Multrier (Ile- de-France) , Hubert Tison , Loïc Verkarre (Champagne-Ardenne)

Excusé(e)s Sylvie Rachet (Ile-de -France), Jean-Marc Fevret (Aix- Marseille)

### I Epreuve écrite d'Histoire-Géographie, en classe de 1<sup>ère</sup> S, au baccalauréat

#### 1/ L'épreuve

Les membres de la commission prennent connaissance de la nature et du contenu des épreuves écrites au baccalauréat en 1<sup>ère</sup> S.

Hubert Tison nous rappelle que cette maquette de l'Inspection Générale n'a pas bougé, et nous informe que nous aurons connaissance des épreuves du baccalauréat anticipé le 03 février.

La **durée** de l'épreuve est de 4 heures ; son **coefficient** est de 3 ; les sujets zéro vont être mis en ligne en février, et peuvent être discutés.

Qu'en est-il de la **nature** de cette épreuve, tirée au sort ?

Elle se subdivise :

-en une **composition obligatoire, évaluée sur 10 points** (2 sujets en Histoire ou 2 sujets en Géographie). Il ne sera pas possible d'imposer un croquis au candidat, qui pourra, par ailleurs, réaliser des schémas ;

-en deux exercices (Histoire et Géographie), **évalués sur 10 points (5 points en Histoire, 5 points en Géographie)**.

En Histoire : il s'agira d'un commentaire d'un ou deux documents, avec une consigne destinée à aider le candidat, et qui changera bien sûr chaque année en fonction des documents présentés.

En Géographie : le candidat devra commenter un ou deux documents ou réaliser un exercice cartographique sous forme de croquis (plutôt un schéma d'organisation spatiale du territoire, qu'un croquis de synthèse).

Le commentaire d'un corpus documentaire de cinq documents disparaît donc.

Pour les élèves qui reprennent l'Histoire-Géographie en Terminale, au second groupe d'épreuves (rattrapage), ils devront passer un oral de contrôle qui porte sur le programme de 1<sup>ère</sup> (préparation : 20 minutes ; durée : 20 minutes).

Notre collègue **Vincent Multrier** ( Ile -de -France ) indique : « Proposer de faire passer un oral en Terminale, est la négation même de l'esprit de la Réforme ; si les élèves doivent se concentrer sur les sciences dures, et ne sont censés pouvoir faire que cela, il faut : soit mettre le rattrapage la même année ; **soit que TOUS et TOUTES fassent de l'Histoire-Géographie...** »

## 2 / Commentaires et ressentis des membres de la commission

-**Hubert Tison** invite les collègues à valoriser réellement les meilleures copies, ce qui n'exclut point la sanction des élèves qui ne travaillent pas.

-Un débat s'engage alors entre collègues sur le sens donné à l'évaluation..... Il ne s'agit pas de tomber dans la démagogie ; mais si les notes sont faibles, aucun élève ne prendra l'option...-

Par ailleurs, il semblerait que les professeurs aient parfois des résistances internes (conscientes ou non), susceptibles de les inhiber dans la validation de l'excellence d'un candidat ; or, il est possible, voire souhaitable, de noter un travail 19/20, lorsque ce dernier est de qualité !

-Les collègues insistent sur **l'inégalité qui frappe les candidats des différentes séries dans la préparation à la composition.**

En effet, les élèves de 1<sup>ère</sup> S n'auront que deux ans pour se préparer à cet exercice ambitieux, lorsqu'il n'est pas transformé en une simple restitution de connaissances, et permet de mettre en exergue une capacité de raisonnement, une analyse critique, une rigueur intellectuelle.

Les élèves de Terminales ES et L, auront, quant à eux, trois ans, pour se préparer à cette épreuve.

-La commission nationale des lycées demande des sujets clairs, réalisables, qui ne doivent pas créer de surprise chez les candidats, notamment pour les compositions (pas de sujets trop pointus).

D'où la nécessité, pour les collègues de bien voir **les sujets zéro**, et de formuler des propositions et contre propositions.

-La commission insiste par ailleurs, sur le fait que l'exercice de la composition ne doit pas être réduit à une simple restitution de connaissances.

En conclusion, la nature des épreuves inquiète plutôt les collègues.

**Odile Dauphin** (Paris -Ile -de -France) note que ces « deux petites épreuves lui rappellent le Brevet des Collèges, ou l'épreuve proposée aux candidats de ST2S.

**Daniel Micolon** (Aix-Marseille) s'indigne de ce que nous ayons à « appliquer un nouveau programme de Seconde, tout en devant penser l'enseignement de la composition (en deux ans...) en 1<sup>ère</sup> S, et ajoute : « On fabrique un programme en fonction de ce qu'on veut évaluer.... Or, ce programme a été fait dans la précipitation. »

## II L'évaluation de l'option en Terminale S

Il s'agira soit d'un oral (questions- tirées- au sort / durée : 20 minutes), soit d'un dossier évalué en contrôle continu.

Ce dernier point suscite de vives réactions au sein de la commission, et une inquiétude unanime :

-**Loïc Verkarre** (Champagne-Ardenne) note que cela « ne coûtera rien, les oraux seront faits en interne, en dehors des heures de cours, sans que les professeurs soient rémunérés ;

-**Marcelle Athès** (Midi-Pyrénées), note que « cette option en Terminale S risque de n'être pas proposée dans tous les établissements » ;

-**François Da Rocha Carneiro** (Nord-Pas-de-Clais) précise qu' « il y aurait une grande partie du programme de TS qui reprendrait des thèmes de TES/L, pour ouvrir des options dans tous les lycées, sans utiliser d'heures/profs – T ES/L + option S mélangées- «

-**Hubert Tison** rappelle que "l'APHG avait demandé un texte de cadrage national pour que les chefs d'établissement ne fassent pas n'importe quoi » ; mais la politique d'autonomisation des établissements va à l'encontre du principe républicain d'égalité en la matière.

### **III .Les projets de programmes en Histoire et en Géographie pour les Terminales L et ES**

La délégation de l'APHG a été reçue le 23 novembre 2011 par l'inspection générale et par la Desco. L'Inspection générale qui fait partie du groupe de travail de confection des programmes de lycée a présenté le projet de programme d'Histoire et de Géographie Let ES en applicable en 2012-2013

Le schéma qui est présenté ici est **provisoire** et est susceptible d'évoluer de manière importante et doit être considéré comme **un document de travail**

#### **I. HISTOIRE**

##### **Regards historiques sur le monde actuel :**

Pour une grille de lecture de la planète

##### **1. Les rapports des sociétés à leur passé**

**remonter loin en amont si besoin. C'est le thème introductif**

**1<sup>ère</sup> question :** **Histoire et mémoire** ex : Bilan de la Seconde Guerre mondiale

**2<sup>ème</sup> question :** **Histoire et patrimoine** (étude d'un objet : une ville par exemple « Le centre historique de Rome », patrimoine de l'humanité (UNESCO)

##### **2. Croyances, idéaux et cultures :**

**1<sup>ère</sup> question :** **Les dimensions religieuses de l'histoire du monde**

Point de départ une carte des religions et des croyances

## **2<sup>ème</sup> question Les idéaux des Lumières et leur actualité**

« démocratie, liberté, libéralisme »

(étude de l'abolition de la peine de mort : exemple de la France, combats du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle)

Le 7<sup>ème</sup> art : quelle culture mondiale ? (une résistance à la mondialisation ?)

## **3. Rapports de force et zones de tensions dans le monde :**

Il s'agit d'un thème géopolitique

### **1<sup>ère</sup> question**

#### **Genèse et affirmation des puissances :**

##### **Les Etats-Unis**

Comment les Etats-Unis de puissance régionale sont devenus une hyperpuissance ?

##### **La Chine**

Comment la Chine pays dominé et humilié est devenu un acteur majeur ?

### **2<sup>ème</sup> question Foyers et sources de tensions : le Moyen-Orient**

### **3<sup>ème</sup> question Les enjeux du nucléaire**

## **4. La gouvernance : trois échelles de gouvernement du monde**

**1<sup>ère</sup> question L'Etat-nation** (sa construction en France par exemple)

**2<sup>ème</sup> question Une organisation régionale** (l'Union européenne)

**3<sup>ème</sup> question Une échelle économique mondiale** : de Bretton Woods au G20

## **5. Les rapports entre les technologies, l'économie et les sociétés :**

**1<sup>ère</sup> question L'évolution du travail ouvrier au Royaume-Uni**

**2<sup>ème</sup> question Médias, information, communication et sociétés** : des années 60 à l'ère du web

)

## **II GEOGRAPHIE**

### **La planète mondialisée**

Volonté d'ouvrir sur une réflexion disciplinaire ; de travailler autrement sur l'organisation du monde (« sortir » de la Triade)

### **1. Introduction**

#### **Des grilles de lecture géographiques de la planète**

Outils et méthodes de la géographie. Une grille géographique de la planète

### **1<sup>ère</sup> question des cartes pour comprendre le monde**

Des cartes = des façons diverses de lire la réalité du monde d'aujourd'hui ; une diversité des regards ; entrées : géoéconomie ; géopolitique ; géoenvironnement

## **2<sup>ème</sup> question Lectures plurielles de deux régions du monde :**

Appliquer les grilles

- **La Russie**
- **Le Moyen-Orient**

Comment positionner le Moyen Orient sur l'échiquier mondial ?

## **2. Les dynamiques de la mondialisation :**

3 questions

### **1<sup>ère</sup> question La mondialisation en fonctionnement**

étude de cas exemple un produit mondialisé

1

### **2<sup>ème</sup> question Les territoires de la mondialisation :**

**introduction** mers et océans, entrée espaces maritimes approche géostratégique

### **3<sup>ème</sup> question La mondialisation en débat**

étude de cas peut-être un thème sur le football (entre mondialisation et identité culturelle)

## **3. Les dynamiques géoéconomiques, géostratégiques et culturelles de grandes aires continentales**

### **1<sup>ère</sup> question Le continent américain :**

une interface Nord-Sud

étude cas exemple du bassin caraïbe)

- b. Les Etats-Unis, puissance mondiale
- c. Le Brésil, puissance émergente

### **2<sup>ème</sup> question L'Afrique :**

Problématique : les défis du développement et de la mondialisation (approche globale)

Etude de cas : Le Sahel : entrée avec des enjeux géopolitiques

### **3<sup>ème</sup> question L'Asie du Sud et de l'Est : un espace multipolaire**

d. L'Asie, pôle électronique mondial ?

Japon, Inde, Chine, une concurrence régionale, des ambitions mondiales

## **IV. Commentaire du programme d'Histoire**

### **Résumé :**

L'ensemble des représentants des Régionales présentes ont pris la parole. Le programme de géographie est globalement accepté même si quelques critiques sont émises sur des études de cas. Mais **c'est le programme d'Histoire** qui attire le feu des critiques. Certains collègues remarquent que les critiques concernant la faiblesse de la chronologie des programmes de 1<sup>ère</sup> n'ont pas été entendues par le groupe de travail à la suite de la consultation, en particulier sur deux questions (totalitarismes et guerres).

Comme celui de Première le parti pris est **thématique pour les Terminale** Tel qu'il se présente, il n'est pas assez ancré dans la trame chronologique et ne tient pas compte des réalités des classes. Une carence gênante concerne l'absence de la 5<sup>ème</sup> République de 1962 à nos jours. Le programme d'ECJS de 1<sup>ère</sup> traite des institutions et de la vie politique de la 5<sup>ème</sup>

République, mais ne sera pas inscrit comme question du Bac et ne sera pas forcément enseigné par des professeurs d'Histoire -Géographie.

### Discussion

- le **thème I** semble être de l'épistémologie.....mais est-ce de l'Histoire ??!  
Comment construire les sujets d'un examen national, alors que les exemples proposés ne sont pas les mêmes ? !

-pour le **thème II**, **Jean-Michel Nuffer** (Bourgogne) note que c'est « une utopie de cartographier des schémas mentaux ; il vaudrait mieux par ailleurs, montrer l'imbrication de toutes les religions ».

-**Loïc Verkarre** propose de remplacer l'étude de l'abolition de la peine de mort de Voltaire à r.badinter, par l'Histoire de la laïcité.

Dans l'exemple « démocratie, liberté, libéralisme », il faudrait rajouter « socialisme ».

La 3<sup>ème</sup> sous-partie (« Le 7<sup>ème</sup> Art... ») peut être intégrée au I.

-pour le **thème III**, l'on est en droit de se demander s'il s'agit bien là d'un programme d'Histoire ! (« zones de tension » ; « affirmation des puissances ».....)

Il est nécessaire de rajouter le « Proche-Orient » à l'étude du Moyen-Orient.

Il est souhaitable d'intégrer les « enjeux nucléaires » à la deuxième sous-partie, « les foyers et sources de tension ».

-pour le **thème IV**, il faut supprimer le terme « gouvernance ». Il paraît par ailleurs plus judicieux d'articuler les trois échelles, plutôt que de les étudier successivement...

-**Odile Dauphin** note « la dissolution de l'Etat-Nation dans l'UE et dans la mondialisation » ;

-**Jean-Michel Nuffer** indique qu'il faudrait étudier « la volonté française de s'inscrire dans l'UE et dans la mondialisation, **dans une démarche historique, avec une chronologie** ».

Ce serait une proposition pour illustrer le thème 4 avec la politique de la 5<sup>ème</sup> République à l'échelle de l'UE et du monde. Mais que dire sur la 5<sup>ème</sup> (politique intérieure cohabitation alternance de 1962 à nos jours sans entrer dans une étude chronologique exhaustive, faire ressortir les changements et les actes forts ?

-**Daniel Letouzey** demande « où sont les acteurs ? »

La commission, à l'unanimité, est scandalisée par l'absence de l'étude de l'Histoire de la France, notamment pour ce qui concerne « sa politique extérieure » (**Daniel Micolon**), et de la V<sup>ème</sup> République, de 1962 à nos jours

**Evelyne Winkler** (Alsace) rappelle que, dans un précédent numéro d' « *Historiens et Géographes* », la commission alertait déjà sur cette question (« L'étude de la V<sup>ème</sup> République, son évolution politique et institutionnelle – de 1962 à nos jours- pourra se faire dans le cadre de l'ECJS, à condition que le même professeur enseigne l'Histoire-Géographie et l'ECJS aux mêmes élèves. Ce qui n'est pas sûr. »)

Et ce qui l'est de moins en moins, puisque les philosophes sont invités à assurer cet enseignement, qui, même s'il n'est pas officiellement dévolu aux professeurs d'Histoire géographie, est cohérent pour les élèves, lorsqu'il est articulé avec nos disciplines, dont la dimension civique est primordiale.

La commission indiquait également : « Cette étude ne serait pas évaluée au Baccalauréat de 1<sup>ère</sup> S, ni sans doute au Baccalauréat des Terminales L et Es. Ce serait une régression que de se limiter à la période 1958-1962 pour le baccalauréat ».

Il semblerait que les professeurs d'Histoire- Géographie soient les seuls à s'indigner de cette approche idéologique, et de ce qu'elle sous-tend, en terme de projet de civilisation....

-le **thème V** serait plus cohérent si l'on conservait l'actuel thème du programme de T ES, intitulé, « De la société industrielle à la société de communication : les grandes transformations de 1945 à nos jours ».

En conclusion, comme le note Hubert Tison, « **on recherche la dimension historique de ce programme** » !

-**Evelyne Winkler** (Alsace) note un « programme éclaté (à raison de 3 ou 4 heures par thème, l'on ne peut que survoler, superficiellement, l'étude de ces derniers) **et une absence de cohérence et d'articulation inquiétante entre les programmes d'Histoire et de Géographie.** »

-**Daniel Micolon** se demande « quelle substance les élèves pourront tirer de cette « bouillie » ; et parle d' « **abstraction** inimaginable, pour un **programme élitiste** » ;

-**Loïc Verkarre** demande « si l'enseignement de ce programme va être confié à des enseignants de philosophie vacataires... ». La **difficulté conceptuelle de ce programme** inquiète par ailleurs notre collègue qui pose la question de la formation des professeurs ; quels sont les moyens financiers ?

**La commission, à l'unanimité, propose la motion suivante<sup>1</sup> :**

**« Après examen du projet de programme d'Histoire en Terminales ES et L, le comité national de l'APHG demande une nouvelle écriture du programme d'Histoire, pour un enseignement de qualité, équitable, dans une volonté réaffirmée de cadrage national, correspondant aux exigences de notre mission de service public de transmission d'un savoir. Ce programme devra avoir un contenu rigoureusement historique, intégrant de solides repères chronologiques ; et tenir compte des réalités des classes et élèves qui nous sont confiés, afin d'assurer l'égalité des candidats dans la préparation à un examen national, loin de difficultés conceptuelles, d'une forme d'abstraction, d'un élitisme, contraires au sens de nos missions ».**

---

<sup>1</sup> Cette motion a été adoptée à l'unanimité le lendemain le 30 janvier 2011 par le Comité national de l'APHG

*Le travail de la commission se poursuit par la proposition de consulter les collègues, à l'échelle nationale, sur l'application des nouveaux programmes de Seconde, et le ressenti des professeurs.*

*Le questionnaire diffusé, via les Secrétaires des Régionales, prend exemple sur la consultation qui a eu lieu à Grenoble sur ce sujet.*

*Le retour des questionnaires se fera, après les synthèses par région, auprès d'Evelyne Winkler (pour le 02 mai au plus tard) qui en fera un compte-rendu pour la commission des lycées de fin mai.*

*Nous terminons notre après-midi de réflexion par des précisions, apportées par Hubert Tison, concernant « l'action de l'APHG contre l'implantation du projet de Maison d'Histoire de France sur le site parisien des Archives Nationales » (cf. courrier du Secrétariat Général, daté du 29 novembre 2010 ; cf. communiqué de presse émis par le Conseil de Gestion de l'APHG – documents envoyés à tous les adhérents-).*

**Evelyne Winkler**, rapporteure de la commission des lycées.